

LA PRIÈRE

Nous ne dirons pas de la prière ce que nous avons pu dire de l'humilité, de la pauvreté, de la charité, qu'elle était inconnue sur la terre avant Jésus-Christ.

Non, l'homme a prié de tout temps. La prière a jailli spontanément de son cœur. Sa vie n'est-elle pas comme nécessairement une prière continuelle : prière du petit enfant à sa mère, du pauvre au riche, de l'ignorant à celui qui peut instruire, des sujets aux chefs qui les gouvernent ?

L'homme a prié l'homme ; et celui-ci ne répondant pas à ses besoins, il s'est tourné vers une puissance supérieure, vers la divinité.

Mais que pouvait être la prière du païen en présence de ses idoles : prière sans amour, sans humilité, sans confiance, sans persévérance, sans résignation... Jésus-Christ paraît. Comme il insiste sur la nécessité de la prière ? " Il faut prier toujours," dit-il ; et il en fait comprendre les raisons, qui sont le souverain domaine de Dieu et l'absolue dépendance où nous sommes par rapport au Créateur.

Et quelles qualités doit avoir notre prière ? Trois surtout : l'humilité, la confiance et la persévérance.

Elle doit ressembler à celle du publicain que le Sauveur nous représente à la porte du temple, à genoux, et se frappant la poitrine ; à celle du prodigue qui vient se jeter dans les bras de son Père, se disant indigne d'être appelé son fils.

Notre prière doit être confiante, car c'est à un Père infiniment bon et infiniment puissant qu'elle s'adresse. " Demandez et vous recevrez. "

Dieu peut nous laisser attendre quelquefois, parce qu'il veut nous éprouver. Il nous écoute cependant toujours, et voilà pourquoi notre prière ne doit jamais se lasser.

Mais voici ce divin enseignement en exemple. Prière humble : celle de l'officier de Capharnaüm ; prière confiante : celle